

Miss soufFrance

Je ne sais pas si vous avez suivi, mais le 19 décembre dernier, au Puy-du-Fou, c'était l'élection de Miss France, soi-disant la plus belle femme de France. A vrai dire, je n'ai pas vraiment compris pourquoi je n'avais pas été retenue : je n'avais sûrement pas les capacités intellectuelles nécessaires, alors que j'ai trouvé Charlie en moins de 5 minutes ! Ou alors, autre possibilité, je ne fais ni 1m70, ni moins de 40 kilos, et j'ai un peu plus de 26 ans, même s'il faut se l'avouer, j'en fais un peu moins.

C'est vrai que je suis un peu déçue, ce concours aurait pu m'apporter beaucoup. J'aurai pu travailler ma démarche, en roulant bien mes hanches en faisant un grand sourire forcé au public. J'aurais également préparé un super speech sur la paix dans le monde et sur la protection des kangourous. J'ai failli oublier, on m'aurait inculqué la plus importante des valeurs prônées sur le plateau Miss France : la misogynie.

Ce n'est pas comme si, depuis des décennies, des femmes fortes militaient pour être reconnues pour leur intelligence, et non leur talent ménager. Et nous, le seul moyen que nous ayons trouvé pour les honorer, c'est une cérémonie où des femmes défilent en bikini, sous les yeux malicieux de jurés seulement là pour les scruter. Au final, Gisèle Halimi, de tes plaidoiries on en rit, et Simone Veil, les droits des femmes on les balaye.

Grâce à ce prestigieux titre remporté uniquement grâce à sa beauté et à son déhanché, notre miss a obtenu des cadeaux et une vie luxueuse pour un an. Un an ! Quelle chance, mais non, pardon : quel mérite ! Eh oui, un an après, la magie aura disparu, ainsi que sa notoriété. Son speech sur la protection des animaux, dépassé, oublié ! Et moi, de mon côté, je suis davantage tentée pour m'acheter un billet, et aller chasser les kangourous de Nouvelle Guinée. Ma valise est déjà préparée, mon fusil, chargé, mon avion... je vais le rater... Bonne journée !

Emma Aiouaze, Basile Brédar, Charlotte Chapus, Lycée Fabert, Metz

Même plus peur !

Qui a dit « sois calme et joyeux » ? ... Avec la situation actuelle, il est impossible de rester soi-même sans être inquiet, de ne pas être en colère ! Difficile de faire des choix, de vivre au quotidien. Pourtant c'était si facile avant. L'envie d'aller en cours, fournir un minimum d'efforts, avoir un peu d'ambition ou bien trouver un stage.

Ben oui tu sais le stage, ce truc qui te permet d'expérimenter ce que tu as envie de faire plus tard... Moi je voulais vraiment le faire parce que j'ai envie de travailler dans l'informatique, c'est ma passion. Travailler sur les ordinateurs, trifouiller dans leurs entrailles, les monter, les démonter ou même explorer l'univers de la technologie, créer mes propres inventions pour le monde d'après... Être le maître de la machine ! Ça fait rêver mais est-ce bien ça que me réserve le monde du travail et est-ce que c'est si passionnant au quotidien ? Je le saurai peut-être au mois de juin si la COVID le veut bien...

Malgré toute cette montagne d'informations on n'est toujours pas plus avancé sur cette foutue épidémie qui s'est pointée de nulle part, qui me donne l'envie de vomir et ruine tout l'équilibre que j'ai mis si longtemps à façonner sans me presser. Et maintenant je me sens comme un homme qui marche dans le vide, seul en pensant à tout comme à rien. J'ai parfois le vertige !

Allez, j'arrête de me plaindre, la vérité c'est que le fait de prendre du recul et de s'éloigner du monde à cause des restrictions m'a fait un bien fou ! J'ai déjà oublié que le confinement nous a coupé de toute communication... enfin je n'étais pas seul, j'avais mon ordinateur, je ne m'ennuyais pas et je n'avais pas besoin des autres !

Finalement, tous ces problèmes n'ont pas été que négatifs, quand je me revois durant toute cette année dernière, je trouve que c'est un avant-goût du monde qui m'attend, des crises auxquelles il faut que je me prépare. Je me sens plus fort. Je ne vois plus le monde de la même façon, j'ai appris à lire différemment les informations, à les apprivoiser. Maintenant je préfère rechercher les informations par moi-même plutôt que d'être inondé par les rumeurs. Je ne me laisse plus manipuler. Même plus peur !

Théo Liesse - 2 SN – Lycée Louis de Cormontaigne

Les patates sont cuites !

Quel choc ce matin lorsque j'apprends que les souvenirs de mon enfance subissent désormais les foudres de la censure ! Quelle surprise lorsque je découvre que mes jouets changent d'identité !

Rendez-vous compte, mon couple favori, j'ai nommé Monsieur et Madame Patate, n'est désormais plus qu'une seule et même personne appelée Patate, et franchement, ça ne donne pas la frite. Je ne vais pas critiquer, mais ce concept de non-Bintjnarité n'atteint-il pas le sommet du mérite, du génie, de l'excellence ? Pour rappel nous parlons ici d'un jouet en forme de pomme de terre et non d'un être humain ! Comment Hasbro s'imaginerait-il qu'enlever les mots « monsieur » et « madame » permettrait de lutter contre les stéréotypes sexistes, racistes et patati et patata ? Ce changement est insensé, inutile, injustifié...Purée !

Des puristes ont dû mettre Hasbro dans la sauce pour dégenrer des jouets. Sous peine de se prendre une patate, la société s'est vue dans l'obligation de retirer deux mots. Incroyable ! Quelle magnifique avancée pour la société !

Sérieusement, toutes ces entreprises et marques ne méritent-elles pas une médaille ? Eradiquer le peu de culture restante n'est-ce pas une merveilleuse idée ? Hormis dramatiser des faits pour rien et faire la une des journaux, à quoi servent vos actes ? Je vous le demande ! Et si l'on continue ainsi, bien plus que nos souvenirs vont s'envoler, nous avec, qui sait ? Le passé se fera oublier, enfin, ça, c'est déjà d'actualité.

BRAUER Emilien, JOLIAT Oscar 2G12
Lycée Hélène Boucher, Thionville

Le fameux réservoir

En 2020, je décide de refaire ma Peugeot TSE (ma mobylette, pour les non connaisseurs).

Après plusieurs mois d'acharnement et de démontage, de recherche et de peinture, je termine enfin mon réservoir et je le reçois pour mon anniversaire (le 7 mars, pour les gens qui penseraient à moi). Mais bien sûr, les autocollants ne sont pas posés. Je donne donc mon réservoir à ma tante qui est carrossière pour qu'elle me les pose.

Mais c'est alors qu'un virus arrive de Chine, telle la montre Gucci Air Jordan achetée par le frimeur fauché du collège qui te garantissait que c'était une vraie sur la tête de toute sa famille !

Après quelques péripéties, je parviens tout de même à tout remonter. Je reçois même ma selle refaite à neuf qui brille de mille feux et mon châssis original. Ma mob est presque prête à démarrer et à m'emmener jusqu'au bout du monde ! Même si, le bout du monde, en cette période, c'est plutôt le village d'à côté.

Mais le réservoir n'est toujours pas là. Alors ma patience se réduit aussi vite que la banquise en ce moment (merci aux Airbus A 380 et à leurs fameux gaz polluants !)

La fin de cette période horrible approche. J'attends mon réservoir comme mes potes en 6^{ème} qui attendaient une carte légendaire dans « Clash Royal ». En fin de compte, le réservoir finit par arriver, non pas dans un coffre en bois mais dans un coffre de Peugeot Boxer.

Ce jour-là, je me suis cru dans un Stream Twitch (site de diffusion de vidéos en direct pour les gens qui vivent dans une grotte) où je faisais un « speedrun » (les spécialistes comprendront) de remontage de cyclomoteur. Une fois remonté, je peux enfin essorer la poignée, c'est-à-dire aller rouler, pour ceux qui ne sont pas motards, dans la rue d'à côté.

Quelques jours plus tard, me voilà en train de frimer devant le collège avec ma machine flambant neuve.

Le virus chinois est loin de moi.

Loïc REMY 2 MO

Lycée André CITROEN MARLY

Les rodéos urbains

C'est une passion et même un art : cabrer une moto, apprendre à lever la roue avant sur une longue distance, assimiler toutes les acrobaties qui vont avec. Faire frotter la bavette arrière sur le bitume avec un angle supérieur à 90°, c'est tout sauf facile...

On entend souvent dire que c'est dangereux. À cela, on a envie de répondre tous les sports mécaniques sont dangereux : la moto GP, le motocross, l'enduro, le rallye-raid... Les acrobaties se font sur la route parce qu'aucune mairie de France ne le permet et qu'aucun équipement n'est disponible pour que « ces mongoles de la route » quittent la voie publique.

Maintenant on est conscients aussi qu'une partie du jeu consiste à pratiquer le wheeling au beau milieu de la circulation, juste pour montrer qu'on maîtrise la bécane, même si c'est très dangereux pour les amateurs de cette activité et les autres.

Les autorités veulent renforcer les mesures contre ces « rodéos sauvages », comme ils les appellent. Totalement illusoire. Tant que vous ne retirez pas les mains à un pianiste, il continue de jouer. C'est exactement pareil pour les accros du cross bitume. Malgré les amendes, ils continueront pour une seule raison : quand ils « lèvent », ils ne pensent à rien d'autre. Retirer-leur cette liberté et il ne faudra pas s'étonner du désarroi dans certains lieux sensibles. Couper son rêve de cross à un ado, ce n'est surement pas l'aider. Inutile, ensuite, de se plaindre de ses bêtises...

Guillaume, Alex, Samuel

Lycée Gustave Eiffel, Talange

Pourquoi les écoles restent-elles ouvertes ?

En France, les établissements scolaires restent ouverts en pleine pandémie, contrairement à nos pays voisins qui ont fermé les écoles et les universités, mais chez nous on préfère fermer Darty et Ikea... De plus, la fermeture des écoles est réclamée par le syndicat majoritaire des médecins et le SNMSU-UNSA Éducation. Aussi les mesures prises par le gouvernement ne sont pas toutes respectées, par exemple les élèves gardent plus de distance avec leur leçon qu'avec leurs camarades de classe. Et le gel hydroalcoolique n'est pas même utilisé dans les moments réellement nécessaires, prenons l'exemple du sport où on nous oblige à en utiliser alors que par ailleurs on enlève le masque : c'est comme faire la guerre en donnant les munitions à l'ennemi !

Donc oui, pour moi, les écoles doivent être fermées si on veut éliminer rapidement ce satané virus, et il faudrait remettre en place les cours en visioconférence comme lors du premier confinement, mais cette fois-ci en l'organisant mieux. Et ne venez pas me parler de décrochage scolaire parce qu'on est l'un des pays avec les moins bons résultats, alors qu'on a le plus d'heures de cours par jour, donc moins de travail ne veut pas dire moins de bons résultats.

Les attroupements à la cantine, ça ne pose pas de problème à nos dirigeants apparemment, mais les petits restaurateurs qui ont une clientèle réduite, eux ils doivent fermer. Les restrictions du gouvernement sont contradictoires et visent juste à soutenir l'économie avant de penser à la santé des citoyens. L'argent serait-il plus important que la santé ?

ETHAN TURAN et YASIN TUFAN